

Nom de l'avion : Mitsubishi A7M2 Reppu Sam Modèle 22

Type d'avion : Monomoteur monoplace

MOTORISATION

Mitsubishi MK9A (Ha-43/11- Ha.211)

Moteur de 18 cylindres radiales en double étoile refroidi par air entraînant une hélice métallique quadripale de 3,60 m

Puissance développée: 2200 ch au décollage, 2070 ch à 1000 m, 1800 ch à 6000 m

ARMEMENT

4 canons Type-99 de 20 mm

2 bombes de 30/60 kg

PERFORMANCES

Vitesse maximale= 628 km/h à 5660 m

Vitesse croisière= 417 km/h à 4000 m

Plafond pratique= 10900 m

Rayon action= autonomie: 1360 km

DIMENSIONS

Envergure	Longueur	Hauteur	Surface alaire
14,0 m	11,0 m	4,30 m	30,85 m ²

MASSES

Vide	Charge	Maximale
3266 kg	4720 kg	5300 kg

HISTOIRE

Conçu selon un programme de 1940 pour succéder éventuellement au A6M Rei Sen (« Zeke »), le Reppu (Ouragan) fut retardé dans son élaboration car il n'était venu à l'esprit d'aucun Japonais l'idée de remplacer réellement l'excellent « Zero ». Quand Jirô Horikoshi, le concepteur de ce dernier, s'intéressa véritablement au nouvel appareil, au printemps 1942, il conclut que les sévères performances exigées nécessitaient l'emploi d'un moteur très puissant. L'avion devait en effet atteindre 640 Km/h à 6000 m, altitude acquise en moins de 6 mn, piquer à plus de 800 Km/h, avoir une autonomie d'au moins 1500 Km et posséder un armement nettement supérieur à celui de son prédécesseur. Le seul moteur pouvant convenir était le tout récent Mitsubishi MK9A de 2200 Ch qui commençait ses essais. La défaite de Midway contraria ces études prévisionnelles et la Marine Impériale, affolée, obligea le constructeur à utiliser le Nakajima NK9K Homare 22, moins puissant (1990 Ch) mais disponible immédiatement, à blinder le pare-brise et le siège, et à adapter des réservoirs auto-obturants. Le prototype du Reppu (« Sam » dans le code allié) reçut la désignation de A7M1 type 11 et vola pour la première fois le 6 mai 1944. C'était un monoplane à aile basse entièrement métallique, destiné à l'embarquement sur porte-avions, à train d'atterrissage classique escamotable, lourd et armé de deux canons de 20 mm et de deux mitrailleuses de 13.2mm. Cependant, grâce à la sortie des volets de courbure en combat, sa maniabilité fut jugée équivalente à celle de l'A6M Rei Sen. Les perturbations grandissantes dues à la guerre et la disponibilité du moteur MK9A (Ha-211 pour l'Armée) firent abandonner les deux exemplaires du prototype A7M1 et permirent enfin à Mitsubishi de mettre au point le A7M2, plus puissant, armé de quatre canons de 20 mm, pouvant emporter deux bombes de 250 Kg ou un réservoir largable de 350 L et qui vola pour la première fois le 15 octobre 1944. Peu de temps après, en décembre 1944, un tremblement de terre ravagea Nagoya, endommageant une partie des industries locales, dont l'usine de Daiko qui fabriquait le fameux MK9A. Quelques jours plus tard, un raid de B-29 Superfortress paracheva les destructions. Cependant, deux prototypes, cinq appareils de tests et de présérie et un A7M2 de série avaient été construits et portaient la production totale de Reppu à 10 exemplaires. Un des prototypes s'écrasa au cours d'essais et le deuxième fut détruit, ainsi qu'un appareil de présérie, par un bombardement. Entre temps, Mitsubishi continuait l'élaboration d'un A7M3, équipé d'un moteur MK9C de 2200 Ch à compresseur mécanique à trois vitesses et armé de six canons de 20 mm, et envisageait un A7M3-J, basé à terre et muni de six canons de 30 mm dont deux obliques sur le dessus de l'engin. La firme étudiait par ailleurs un moteur MK9A-Ru à turbocompresseur qu'elle lui destinait. A la capitulation, dans un épouvantable gâchis, les Américains capturèrent trois Reppu, les intercepteurs qui devaient devenir l'élite de la force aérienne nippone.

Sitographie

Site Cyber Aéro breton = <https://cyberaerobreton.fr/index.htm>

Site Cyber Aéro breton du pays = <https://cyberaerobreton.fr/japon/japon.htm>



Site Cyber Aéro breton de l'avion = https://cyberaerobreton.fr/japon/a7m2_22.htm

